

	Réunion du Conseil scientifique de l'EHESP 6 décembre 2024 Compte rendu synthétique et relevé de décisions	Référence	CS décembre 2024
		Révision	
		Date d'application	5 mars 2025
		Version	1

Validation

	Rédigé	Validé
Date	13/12/2024	5 mars 2025
	CODEXA	Conseil scientifique

Membres présents

Daniel Benamouzig – Sylvie Alemanno – Cécile Chevrier – Emmanuelle Leray (matin) – Nolwenn Le Meur-Rouillard – Nathalie Théret – Antoine Maignan – Catherine Bonvalet – Isabelle Ville (matin) – Cyann Larralde – Anja Todorovic – Nathalie Bonvallot – Fanny Jaffrès (après-midi) – Olivier Gérolimon (après-midi)

Liste des procurations

Erwan Ollivier à Nolwenn Le Meur Rouillard - Soraya Boudia à Daniel Benamouzig - Josselin Thuilliez à Emmanuelle Leray - Basile Chaix à Daniel Benamouzig
Patricia Loncle à Emmanuelle Leray - Isabelle Ville à Catherine Bonvalet - Fanny Jaffrès à Nathalie Theret - Gaëlle Raffy à Cécile Chevrier - Olivier Gérolimon à Sylvie Alemanno

Membres absents excusés

Erwann Ollivier – Soraya Boudia – Josselin Thuilliez – Basile Chaix – Patricia Loncle – Gaëlle Raffy – Isabelle Ville (après-midi) – Fanny Jaffrès (matin) – Olivier Gérolimon (matin) – Nicolas Sirven

Personnes de l'EHESP

Isabelle Richard (matin) – Sylvie Ollitrault – Jean-Pierre Le Bourhis – Sarah Kitar – Manuel Coat (matin) – Christophe Le Rat – Chantal Vergnaud

Invités

Alexis Spire, sociologue – Guillaume Chevance, titulaire de la chaire du Centre Interdisciplinaire en Santé Mondiale

Ordre du jour	Commentaires/Conclusions	Suite à donner
	<i>La séance est ouverte par Daniel Benamouzig à 10 heures 04.</i>	
Approbation du procès-verbal du conseil scientifique du 4 octobre 2024	<i>Le procès-verbal du conseil scientifique du 4 octobre 2024 est approuvé à l'unanimité.</i>	
Actualités de la recherche à l'EHESP Sylvie Ollitrault, directrice de la recherche	En premier lieu, Sylvie Ollitrault annonce qu'Emmanuelle Leray est lauréate du concours de directrice de recherche à l'Inserm, ce qui constitue une marque de reconnaissance de son engagement. Sylvie Ollitrault profite de cette occasion pour remercier les membres du Conseil scientifique qui ont participé activement à la construction et à l'aide au montage du projet RSMS. S'agissant des soutenances de thèse récentes ou à venir, la variété des sujets reflète la variété des disciplines présentes au sein de l'EHESP. Le 18 novembre 2024, Ashna Lallmahomed a soutenu sa thèse relative à l'évaluation de la mesure de l'exposition humaine aux contaminations organiques via les cheveux, sous la direction de Barbara Le Bot, Nathalie Bonvallot et Fabien Mercier. Cette thèse, soutenue par un financement du réseau doctoral en santé publique, illustre les travaux rattachés à l'école doctorale Sciences de la vie et de la santé. Le 17 décembre 2024, Andreza Davidian soutiendra sa thèse en science politique intitulée « <i>Elaborer un système de santé universel : le rôle de la bureaucratie dans l'évolution du système de santé brésilien</i> ». Cette thèse, préparée sous la co-direction de Nicolas Sirven (EHESP) et d'une collègue de l'École d'Administration de São Paulo de la Fondation Getulio Vargas, sera présentée en anglais en distanciel. Enfin, le 19 décembre 2024, Diane Geindreau soutiendra sa thèse en sciences de gestion préparée sous la co-direction de Karine Gallopel-Morvan et Anne Girault et intitulée « <i>Le rôle des leaders d'opinion dans la dénormalisation du tabac en France : application aux campus sans tabac et aux hausses de taxes</i> ». Par ailleurs, de nombreux nouveaux dépôts ont eu lieu depuis le précédent conseil scientifique, notamment sur un dispositif d'appel à projets de recherche portant sur les services, interventions et politiques favorables à la santé (IReSP). En outre, les projets de recherche suivants ont obtenu un financement auprès de différents guichets :	

Actualités générales de l'EHESP Isabelle Richard, directrice	- un projet placé sous la responsabilité scientifique de Marie-Renée Guével et relatif aux recherches de liens entre acteurs et facilitatrices en santé et les mécanismes mobilisés dans le cadre de l'intervention « Les semeurs de santé » (financement obtenu de la Région) ; - un projet porté par Anne Roué Le Gall et Tarik Benmarhnia (UMR Arènes et Irset) sur les questions relatives au réchauffement climatique et à l'urbanisme favorable à la santé (financement obtenu de l'IRIS-E) ; - un projet sur le dépistage néonatal et génomique qui est porté en partenariat avec les CHU de Rennes, Nantes, et Angers et qui est placé sous la responsabilité de Virginie Loizeau concernant le volet SHS acceptabilité (financement obtenu de la mutuelle Axa). L'exposition « les vies intenses », dont le vernissage a eu lieu le 20 novembre 2024 au Diapason, présente les itinéraires de femmes scientifiques, dont ceux de Patricia Loncle et Emmanuelle Leray. Cette exposition sera accueillie à l'EHESP du 21 janvier au 16 février 2025 et donnera lieu à un vernissage, des webinaires du mardi dédiés aux deux chercheuses et une visite de l'exposition dans le cadre de la rentrée des élèves. L'exposition circulera également auprès du public scolaire de Rennes. Daniel Benamouzig félicite Emmanuelle Leray pour sa trajectoire personnelle et sa trajectoire sur la recherche en services de santé. Il note que les sujets de thèse et les différentes initiatives auprès de différents financeurs traduisent l'insertion des communautés de recherche de l'EHESP dans un écosystème plus large y compris à l'échelle de l'EPE. Isabelle Richard félicite les deux nouvelles élues qui représentent les doctorants pour la durée de leur mandat d'1 an au Conseil scientifique, Cyann Larralde et Anja Todorovic. Anja Todorovic indique qu'elle s'efforcera de représenter les doctorants le mieux possible. Cyann Larralde abonde en ce sens. Isabelle Richard ajoute que la présente réunion est l'avant-dernière réunion à laquelle les autres membres du Conseil scientifique participent avant le renouvellement des instances (élections et nominations pour une nouvelle mandature 2025-2029) Concernant le recrutement et les mobilités, Olivier Lehmann prendra la responsabilité de la filière IASS en remplacement de Maud Moqué qui développera quant à elle des actions de formation continue en direction des personnels des DDETS et DREETS.	
--	--	--

	En outre, l'ouverture d'un Poste MCF en sciences de gestion (IDM / Unité RSMS) sera proposée au prochain conseil d'administration. Par ailleurs, Elsa Boubert prendra la tête de la nouvelle Direction des parcours, de la scolarité et de l'expérience apprenante (« DiPSEA ») qui regroupe la Direction des études et la Direction de la scolarité et de la vie étudiante.. Cette nouvelle direction regroupée évitera de confier à la même personne la stratégie de formation études de l'école (directeur délégué aux études) et la gestion plus opérationnelle de la politique de formation, ce qui permettra d'être plus efficace sur les deux champs. S'agissant des bâtiments de recherche, la réception de la tranche 2 de l'Irset est prévue en ce mois de décembre, suivie de l'installation des équipes (Université de Rennes et Inserm) pour une mise en service en janvier prochain. L'inauguration officielle avec les autorités est fixée au 1^{er} juillet 2025. Enfin, l'EHESP organise en juin 2025 la conférence de l'European Health Management Association (EHMA). L'appel à communications est ouvert jusqu'au 15 janvier 2025 (https://ehmaconference.org/call-for-abstracts-25/). Cette manifestation – qui regroupe généralement 400 personnes – permet à la fois une présentation de travaux académiques seniors ou juniors et des retours réflexifs sur des innovations organisationnelles dans le monde professionnel au niveau européen Daniel Benamouzig considère que la nouvelle direction regroupée favorisera la transversalité des activités et des formes de convergence. Isabelle Richard explique que l'évolution proposée et le changement de configuration du rôle de directeur délégué aux études permettront d'accrocher correctement les stratégies de formation et de recherche.	
Préparation et approbation du Projet Stratégique d'Etablissement 2024-2027 Isabelle Richard, directrice ; Sylvie Ollitrault, directrice de la recherche	<i>Un document est partagé en séance.</i> Isabelle Richard rappelle tout d'abord le processus d'élaboration du projet stratégique d'établissement (PSE), depuis les différentes propositions produites dans le cadre du séminaire de l'Ecole le 31 août 2023 jusqu'à la dernière version du document actuellement présentée aux instances, en passant par le sondage effectué auprès du personnel, la production de fiches de synthèse thématiques et de données par les départements et services, l'analyse des propositions lors de deux séminaires du codir et commun CS/CF et la présentation d'une seconde mouture du projet de PSE lors d'une réunion d'information du personnel fin novembre. Le PSE inclut une déclaration sur les valeurs sur lesquelles repose l'Ecole : - la défense de l'intérêt général, du bien commun et du service public ; - une éthique conforme aux enjeux de santé publique ;	4

	- la coopération, le travail en équipe et la transparence ; - l'excellence en formation et en recherche. Le contrat d'objectifs et de performance, qui comporte 50 actions assorties d'indicateurs, fait l'objet de discussions régulières avec les tutelles et les instances. Le PSE est quant à lui discuté en interne avec la communauté EHESP. Il comprend 40 fiches d'orientations stratégiques regroupées en deux parties : les activités (formation, recherche et expertise) et les transformations (le processus de mise en œuvre des objectifs). Un bon équilibre entre pilotage centralisé et subsidiarité a été recherché. Chaque fiche du PSE comprend un pilote qui discutera avec la partie de la communauté pertinente sur chaque action. En outre, durant la première année de mise en œuvre du PSE, chaque pilote identifiera des marqueurs de réussite et des leviers. Quant au pilotage central de l'établissement, il suivra les indicateurs du COP, les marqueurs de réussite et les leviers. Les départements ont cartographié les activités de l'école (formation, recherche et expertise) dans différents champs thématiques. Il en ressort 26 fiches thématiques qu'il reste à regrouper pour parvenir à 10 ou 12 entrées thématiques qui serviront d'ossature à une stratégie de communication. Ainsi, la communication sera davantage axée sur les résultats de recherche obtenus par entrée thématique. Le renouvellement des outils de communication est en cours : l'intranet vient d'être renouvelé, le nouveau site internet sera prêt début 2026 et la présence de l'EHEP sur les réseaux sociaux fait également l'objet d'une réflexion (stratégie social media). S'agissant des activités de formation initiale, le PSE est axé sur la mise en œuvre de l'approche par compétences, ce qui signifie développer des tests de positionnement à l'entrée des formations, développer l'attestation de compétences et personnaliser les parcours. L'offre actuelle de masters sera maintenue jusqu'à l'année universitaire 2025-2026 incluse. Un exemple de marqueurs de réussite pourrait être formulé de la manière suivante : « Différenciation : des dispositifs pour personnaliser les parcours dans toutes les formations ». En matière de formation continue, l'un des objectifs consiste à réfléchir à la modularité de la formation continue et au développement de microcertifications afin de les accrocher entre elles pour constituer des diplômes d'établissement, voire les incorporer dans des parcours de masters. Concernant la recherche, Sylvie Ollitrault liste les enjeux suivants : - soutenir les UMR pour le renouvellement de la labélisation (CNRS et Inserm) ;	
--	--	--

	- accompagner l'émergence d'une politique de chaires (clarifier et valoriser les chaires EHESP, les distinguer des chaires de professeur junior – qui sont également à organiser – et de la Fondation des chaires de l'université de Rennes dont l'EHESP est membre) ; - soutenir l'effort d'implication dans les projets nationaux (PEPR) et européens et penser les profils de postes particuliers dans cette dynamique de portage de projet ; - soutenir le développement du Centre interdisciplinaire en santé mondiale (CISM) ; - co-construire et diffuser des résultats avec et vers la société (SAPS et charte de la science ouverte). La Direction de la recherche est en lien régulier avec l'EPE. Elle travaille également avec la Direction des relations internationales dans le cadre des collaborations internationales. Elle s'appuie sur le bureau des contrats de recherche et de coopération (BAC). Elle anime la politique doctorale (le Réseau doctoral en santé publique, le Parcours doctoral national en santé travail, les écoles doctorales) ainsi que le DIREES. Les marqueurs de réussite suivants sont présentés à titre d'exemple : - labélisation : les projets soumis par les UMR sont bien évalués par les ONR ; - santé mondiale : le CISM s'est développé et se pérennise au-delà du COP. En ce qui concerne l'expertise, Isabelle Richard fait état des enjeux suivants : - asseoir le rôle d'expertise de l'EHESP ; - valoriser l'engagement des personnels et des apprenants ; - développer les activités à l'international. Dans ce domaine, un exemple de marqueur de réussite pourrait être « les personnels sont satisfaits de la reconnaissance de leur expertise ». Jean-Pierre Le Bourhis accueille favorablement l'idée consistant à porter l'accent de la communication sur les résultats de la recherche, ce qui constitue un facteur d'attractivité pour la communauté des chercheurs. En outre, il souligne la nécessaire articulation entre les UMR, les chaires (qui sont relativement autonomes au sein des UMR) et le CISM. L'interdisciplinarité requiert du temps. Enfin, l'enjeu de l'accès des données est important en matière de science ouverte. Isabelle Richard souligne que la Direction de la communication a besoin de matière pour communiquer sur les résultats de la recherche, ce qui nécessite de mettre en forme un travail entre les chercheurs, la Direction de la recherche et la Direction de la Communication. Jusqu'à présent, la Direction de la communication est surtout sollicitée pour effectuer de la communication d'annonce de colloques.	
--	---	--

	Daniel Benamouzig s'enquiert de la présence d'interlocuteurs dans les laboratoires pour favoriser la communication. Jean-Pierre Le Bourhis indique qu'un poste de médiation scientifique a été attribué pour l'année à l'UMR Arènes. Toutefois, cette fonction n'est pas complètement visible pour la plupart des membres chercheurs. Isabelle Richard ajoute que Charlotte Rocher – Directrice de la communication à l'EHESP – a organisé un espace de rencontre avec les chargés de valorisation et de communication des laboratoires (notamment Arènes). Par ailleurs, l'enjeu de l'ouverture des données et de la protection des données était au cœur de la dernière réunion de l'EPE. Nathalie Bonvallot signale que l'Irset comprend également des personnes en première ligne en matière de communication. Nathalie Theret ajoute que l'Inserm publie aussi un journal régional. Nathalie Bonvallot indique que l'Irset organise tous les lundis des séminaires d'UMR sur les thématiques des équipes de recherche de l'Institut. Certains sujets peuvent intéresser l'ensemble des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des ingénieurs de recherche de l'EHESP. Daniel Benamouzig attire également l'attention sur la valorisation auprès du public externe afin de faire rayonner l'Ecole. Isabelle Richard confirme la nécessité de communiquer sur l'activité de recherche de l'EHESP auprès d'interlocuteurs externes de l'environnement institutionnel de l'Ecole qui sont nombreux à ne pas savoir que l'EHESP mène des activités de recherche. Cette communication externe requiert une mise en forme de quelques publications pour en faire un encadré d'une demi-page lisible. A cet égard, Emmanuelle Leray s'enquiert de l'avancée de la mise en place des <i>policy briefs</i> visant à reformater des résultats de la recherche à l'intention des décideurs. Selon Christophe Le Rat, le travail engagé se poursuit sur ce sujet. Un processus de production des <i>policy briefs</i> a été arrêté pour rendre compte d'une production scientifique afin qu'elle devienne socialement utile.	
--	---	--

	Sylvie Alemanno considère que la nature de la traduction des résultats de la recherche effectuée par les médiateurs dépend du destinataire de la communication. La communication externe pour améliorer la lisibilité des recherches et asseoir la réputation de l'Ecole prend une certaine forme, plus courte sur les réseaux sociaux que sur le site internet de l'Ecole, qui doit être discutée. Le public extérieur doit aussi bénéficier des résultats de la recherche et des résultats de colloques et de journées d'étude. Daniel Benamouzig souhaite savoir si la Direction de la recherche a connaissance des besoins de recherche du ministère de la Santé, des agences et des opérateurs de la santé et si l'EHESP produit des résultats pour ces acteurs et intègre ces aspects dans la stratégie de la recherche de l'établissement. Il émet un point de vigilance à ce sujet. Par ailleurs, il demande si des espaces de discussion collectifs entre les différents pilotes sont prévus pour partager de l'information et faire émerger une vision et si le Conseil scientifique pourra suivre l'avancée de la discussion entre les pilotes. Sylvie Ollitrault explique que le dialogue constant avec les acteurs de la santé et les ministères est inclus dans la politique de chaires. Il serait sans doute pertinent d'afficher plus clairement que cette politique de chaires s'effectue avec ces acteurs privilégiés de l'écosystème. Il convient de déterminer la singularité des chaires de l'EHESP. L'EHESP noue des liens avec des réseaux de santé et des associations de patients. Les projets nationaux et européens sont parfois menés avec des acteurs de la santé. L'EHESP a essayé de répondre à un appel à projets européen avec des institutions en lien avec la santé sur la mise en réseau de doctorats. S'agissant du second point, il importe effectivement de créer du réseau et des espaces de discussion sur les marqueurs de réussite et les aspects opérationnels. Isabelle Richard confirme l'existence d'un enjeu d'affichage, de clarification et de valorisation de la stratégie de chaire en interne et en externe, car elle manque actuellement de visibilité et de lisibilité. Ce chantier n'est pas simple. La discussion avec l'un des ministères de tutelle sur les activités de recherche de l'EHESP n'est pas toujours facile. Le ministère passe des commandes à l'EHESP tout en soulignant que la dotation à l'EHESP n'a pas cet objet. Le ministère a demandé à l'EHESP de retirer du COP la possibilité de doubles parcours directeur d'hôpital et doctorat, ce qui souligne sa réticence à afficher ce point. Une articulation entre la Direction de la recherche, les conseils de laboratoire et le conseil scientifique permettra de piloter l'ensemble de la démarche et ne pas multiplier les instances et les lieux de suivi sur les aspects relatifs à la recherche. En revanche, pour la formation, un lieu de suivi spécifique sera créé.	
--	---	--

	Isabelle Richard explique ensuite que la partie des fiches relative aux transformations concerne des questions institutionnelles et administratives et les ressources. Un premier groupe de fiches a trait à l'agilité institutionnelle : - participer à la réussite de l'expérimentation de l'Université de Rennes ; - structurer les partenariats locaux et nationaux ; - renforcer les partenariats européens et internationaux en matière de formation et de recherche ; - ajuster la gouvernance (une nouvelle configuration de l'équipe de direction avec entre autres trois directeurs délégués – formation, recherche, développement et formation continue – ; le renouvellement des instances ; la réactivation du comité pédagogique d'établissement pour qu'il soit un lieu de discussion et de co-construction des sujets de formation avec les enseignants et les apprenants ; le dialogue social) - revoir la stratégie de communication. Un second groupe de fiches porte sur le développement durable et la responsabilité sociétale : - renforcer la sobriété carbone dans le fonctionnement ; - former tous les apprenants à ces enjeux ; - respecter dans le fonctionnement de l'établissement des pratiques de diversité des apprenants et des personnels (égalité femmes-hommes, diversité sociale des apprenants, notamment des élèves fonctionnaires ; inclusivité) ; - favoriser un campus ouvert et promoteur de santé. Un troisième groupe de fiches se concentre sur le développement des talents : - mettre en place une véritable gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GEPC) ; - mettre l'accent sur la formation, notamment au numérique ; - optimiser les processus métiers ; - favoriser le bien-être au travail et les démarches participatives pour la prise de décision dans l'école ; - réfléchir à un développement raisonné de l'utilisation de l'IA. Un quatrième groupe de fiches est axé sur l'optimisation des ressources : - renégocier la dotation de base auprès des ministères de tutelle ; - accroître les ressources propres, dont la formation continue ; - diminuer les coûts des activités de formation.	
--	---	--

	Un marqueur de réussite à ce sujet pourrait être « Finances : le budget 2027 est à l'équilibre avec une CAF à 1,5 million d'euros ». Les leviers nécessaires à la réussite sont notamment « Obtenir une augmentation de la dotation dès 2026 » et « Trouver une solution politique et juridique pour le projet des résidences ». Sylvie Alemanno souligne au niveau micro la valeur de l'exemplarité et la diffusion, dans le quartier immédiat de l'EHESP, du travail de l'Ecole sur la santé publique. Une recherche a été menée récemment à l'AP-HP sur l'intervention des personnels de soins en matière de santé environnementale. Par ailleurs, l'éthique est la limite de l'utilisation de l'IA, ce qui nécessite de déterminer en amont une position d'éthique. <i>Le conseil scientifique valide le Projet Stratégique d'Etablissement 2024-2027 par un avis favorable à l'unanimité.</i>	
Présentation du budget de la recherche 2025 Christophe Le Rat, directeur adjoint de la recherche	<i>Un document est partagé en séance.</i> Christophe Le Rat indique que la politique de recherche et d'expertise 2025 à l'EHESP reprend en majeure partie les principales orientations identifiées dans le cadre du PSE. Ces orientations 2025 se traduisent financièrement dans le budget prévisionnel 2025 de la recherche. Le budget initial sera soumis au Conseil d'administration le 12 décembre 2024. Le budget global de l'EHESP prévoit 71 millions d'euros de recettes pour 79 millions d'euros de dépenses (environ 58 millions d'euros de dépenses de personnel, 15 millions d'euros de dépenses de fonctionnement, 5 millions d'euros d'investissement). La différence de 8 millions d'euros entre les deux montants s'explique par les investissements dans le forum et la prise en charge de déplacement d'élèves, ce qui porte plutôt le déficit à 2 millions d'euros. Néanmoins, le budget est quasiment à l'équilibre en ôtant ce qui relève des actions exogènes (les points d'indice, par exemple). Les recettes sont composées de la dotation des ministères (25 millions d'euros), d'une part variable supplémentaire (26 millions d'euros), des ressources propres générées par l'expertise et les contrats de recherche (5,5 millions d'euros), par la formation continue (7 millions d'euros) et par la location de chambres. 117 contrats de recherche sont en cours au 31 août 2024 pour une somme de 15,5 millions d'euros répartis entre les champs environnement et santé (5,9 millions d'euros) ; santé, population et politiques publiques (6,7 millions d'euros) et organisation, management et performance du système de santé (2,9 millions d'euros). Les projets décrochés sont désormais majoritairement sur appel à projets.	

	Le budget initial 2025 comprend des dépenses prévisionnelles de la recherche pour un montant de 3 694 000 euros et des recettes prévisionnelles de la recherche pour un montant s'élevant à 3 830 000 euros. Les ressources humaines représentent la majeure partie des dépenses prévisionnelles de la recherche. Les ressources propres permettent de dégager 64 ETPT (contre 52 ETPT en 2024) dont 12 contrats doctoraux, 6 contrats postdoctoraux et 45 ingénieurs d'études/de recherche et techniciens qui travaillent au LERES. La moitié des dépenses prévisionnelles de fonctionnement sont constituées de consommables du LERES. Les dépenses prévisionnelles d'investissement concernent un automate d'extraction pour matrice biologique. Les partenaires financeurs les plus importants sont Santé publique France, l'Anses, France Exposome (pour le LERES), le FIPHFP, le DIREES les Agences régionales de santé de Bretagne et des Pays de la Loire (Pour le DIREES). Enfin, les chaires (RESPECT, MS et INSPIRE) génèrent des encaissements réguliers relativement importants. Les grands enjeux pour 2025 ont trait à la contractualisation avec l'Inserm, au développement du CISM, aux travaux initiés à l'EHESP pour améliorer les conditions de travail des ingénieurs et des jeunes chercheurs, aux questions de déontologie et de RGPD, au positionnement de l'EHESP par rapport aux appels d'offres européens (notamment, le programme EU4Health) et le recours à la plateforme 2PE qui peut accompagner l'EHESP pour décrocher des programmes européens. Les crédits de fonctionnement directement gérés par la Direction de la recherche s'élèvent à 320 000 euros, dont 80 % servent à faire fonctionner le Pôle doctoral et à soutenir les équipes labélisées. Enfin, au projet de BI 2025, l'enveloppe globale demandée reste constante (156 693 euros), ce qui soulève la question de la reconduction de la répartition à l'identique entre les équipes labélisées ainsi que la question de la transformation d'une partie des crédits de fonctionnement en crédits ressources humaines concernant la subvention allouée à Arènes. Nathalie Théret souhaite savoir si le personnel de gestion administrative et financière est suffisant pour faire face à la montée en puissance des appels d'offres et à la croissance du nombre de contrats et de personnes à gérer. Christophe Le Rat répond que l'équipe opérationnelle du bureau d'aide aux contrats (constituée de quatre personnes) parvient à absorber la charge et à assurer le suivi administratif et financier des projets.	
--	--	--

	Isabelle Richard tient à souligner la qualité du personnel du bureau d'aide aux contrats qui effectue un travail remarquable allant bien au-delà du seul suivi administratif du contrat (veille sur les appels à projets, aide à la rédaction des parties non scientifiques des appels à projets). Un gestionnaire de projet supplémentaire est envisageable si le volume de contrats augmentait. Les frais de gestion des contrats sont évalués. Jean-Pierre Le Bourhis indique que l'UMR Arènes serait favorable à la redirection d'une partie de la dotation vers un poste d'ingénieur recherche ou d'appui scientifique aux recherches de l'UMR. Un poste permanent est ouvert à la réaffectation entre laboratoires : le CNRS réattribuera à l'UMR Arènes une personne qui sera réaffectée vers le mois d'avril ou mai 2025 pour effectuer de la médiation scientifique afin de valoriser les travaux en interne et en externe. L'UMR espère que les autres tutelles du laboratoire seront aussi généreuses que le CNRS. Isabelle Richard évoque un dialogue constant de l'EHESP avec le CNRS, mais aussi avec l'Université de Rennes à ce sujet. <i>La séance est suspendue de 12 heures 02 à 13 heures 03.</i>	
Présentation de la plateforme SHS Santé Alexis Spire, sociologue	<i>Un document est partagé en séance.</i> Alexis Spire, sociologue et directeur de recherche au CNRS, explique que ses domaines de recherche ont d'abord porté sur les politiques d'immigration puis sur les questions de consentement à l'impôt et plus récemment, depuis l'épidémie de covid, sur les questions de santé par le biais de recherches centrées sur l'exploitation statistique des résultats de l'enquête EpiCov et les questions de consentement aux vaccins. La plateforme SHS Santé a justement été créée en 2020 dans les semaines qui ont suivi le déclenchement de l'épidémie pour répondre au besoin de visibilité sur tous les chercheurs en sciences humaines et sociales qui travaillaient sur la santé et qui pouvaient éventuellement contribuer à la réflexion sur les questions liées à l'épidémie. Cette plateforme, née dans l'urgence, n'avait pas nécessairement vocation à devenir une structure pérenne. Elle a reçu initialement un financement de 200 000 euros de la part du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Marie Gaille – qui a coordonné un rapport d'inventaire sur les travaux des sciences humaines et sociales et santé existants – a assuré le pilotage scientifique de la plateforme en coordonnant le financement des recherches sur le covid. Emmanuel Henry – professeur de science politique à l'université Paris-Dauphine – a repris le flambeau lorsque Marie Gaille a pris la direction de l'InSHS du CNRS, puis il a passé le témoin à Alexis Spire qui est chargé du pilotage de la plateforme depuis quinze mois.	

	La plateforme a été créée dans l'idée de fédérer dans un premier temps les institutions impliquées sur le Campus Condorcet (l'INED, l'EPHE, l'EHESS, l'Université Sorbonne Paris Nord, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle, l'Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis et l'Université Paris Nanterre), l'EHESP et le CNAM. Chaque institution est représentée au sein du comité de pilotage par un chercheur ou une chercheuse impliqués sur les questions de santé. Ce comité de pilotage se réunit une ou deux fois par an. La plateforme a vocation à fabriquer du lien et à faire en sorte que les équipes en SHS se connaissent et répondent de façon plus efficace et plus coordonnée à des appels à projets impliquant d'autres sciences (biologie, physique, santé publique, épidémiologie). Quatre axes de recherche de la plateforme SHS-Santé ont été déterminés : • les inégalités de santé et l'action publique ; • l'engagement des patients et les représentations de la maladie et de la santé (la philosophie et la littérature sont notamment impliquées dans cet axe) ; • la santé, le travail et l'environnement (la plateforme est fortement associée au Giscop93 qui travaille sur les questions du cancer de manière interdisciplinaire) ; • la santé, les crises et les changements globaux (les changements climatiques, les migrations). La plateforme SHS Santé a lancé plusieurs initiatives, parmi lesquelles le projet MAMA – Monde d'Avant Monde d'Après – qui a confié à des équipes pluridisciplinaires une réflexion sur ce que la crise épidémique a changé dans les pratiques culturelles ; les pratiques de mobilité ; le sport ; le rapport au risque, etc. Le CNRS et la plateforme SHS Santé ont organisé un colloque de clôture en novembre 2024 pour présenter les résultats de ce projet qui a duré quatre ans (2020-2024). L'onglet MAMA du site internet de la plateforme donne accès à des capsules vidéo sur les grandes lignes des résultats de ce programme. La plateforme SHS Santé a également organisé quatre colloques sur la période 2021-2024 sur les thématiques suivantes : - les effets de la pandémie de covid-19 (les effets du confinement, l'exploitation statistique des résultats de l'enquête EpiCov, etc.) ; - les risques, les crises et les sciences humaines et sociales (les questions de santé et de pesticides) ; - santé environnement travail ; - la quantification des inégalités de santé (les enjeux théoriques et méthodologiques pour mesurer les questions de discrimination, de genre, etc.).	
--	--	--

	En outre, depuis un an et demi, des ateliers mensuels de la plateforme SHS Santé ont été mis en place et se déroulent généralement le premier lundi de chaque mois. Ils consistent en la présentation d'enquêtes en cours, sur un thème transversal, par trois ou quatre équipes de recherche d'institutions de la plateforme et de différentes disciplines. Ces ateliers soulèvent des questions de méthodologie et d'épistémologie de la recherche. Les thématiques de ces ateliers, qui émergent au gré des travaux des équipes, sont discutées en comité de pilotage de la plateforme. La séance du mois de décembre 2024 a porté sur l'exposome. Les ateliers visent à construire des dynamiques pour donner envie aux chercheurs de travailler ensemble ou pour susciter des vocations chez les collègues qui assistent aux ateliers. Par ailleurs, à l'automne 2024, la plateforme a lancé un appel à projets collaboratifs 2025, destiné à encourager des coopérations pluridisciplinaires entre laboratoires et équipes de recherche dans le périmètre de la plateforme en vue de structurer des projets de recherche communs impliquant des équipes d'établissements membres. Cet appel à projets finance un amorçage de projet pour un budget maximum de 8 000 euros ainsi que des journées d'études, ateliers, séminaires pour un budget maximum de 1 000 euros. La plateforme a ainsi reçu six projets (dont deux projets portés par l'EHESP) ainsi que trois propositions de journées d'étude, ateliers, séminaires. Le 6 juillet 2025, le comité de pilotage décidera des projets qui seront financés. Le budget total demandé s'élève à 46 300 euros. S'agissant des actions de valorisation, la plateforme SHS Santé dispose d'un espace dédié sur les carnets d'hypothèses où sont publiés ses activités, les événements qu'elle organise et les opportunités de collaboration. Une newsletter est publiée sur une liste de diffusion une fois par mois. La plateforme SHS Santé est aussi accessible sur la plateforme X. A la demande d'Alexis Spire, le CNRS apporte un support à la plateforme par le biais d'une ingénieure d'études (en CDD jusqu'à fin décembre 2024) qui aide le pilote de la plateforme à mettre à jour le site et mener des actions de valorisation. Il n'est pas certain que ce support sera renouvelé. Quant aux actions en cours et perspectives, Alexis Spire souhaite à la fois mettre en relation et fédérer des réseaux doctoraux travaillant sur la santé en SHS et continuer le recensement et la valorisation des travaux en SHS-Santé en vue de réaliser un annuaire exhaustif des équipes qui travaillent sur ces questions. Sylvie Ollitrault est satisfaite du dépôt de projets émanant de l'EHESP dans le cadre de l'appel à projets collaboratifs 2025. L'EHESP dispose à la fois d'un réseau doctoral interdisciplinaire en santé publique qui est relié à différentes écoles doctorales et d'un budget sur le pôle doctoral et pour les activités du réseau. Les activités de l'Ecole en matière de séminaires interdisciplinaires et de rencontres scientifiques pourraient être	
--	--	--

	inspirantes pour la mise en réseau au niveau national en SHS. La mise en réseau des réseaux doctoraux envisagée par la plateforme SHS Santé requiert des financements. Certains enseignants-chercheurs et chercheurs de l'EHESP étaient présents au premier colloque et au second colloque organisés par la plateforme SHS. La plateforme est un espace de dialogue qui permet de valoriser les travaux et de mettre en réseau les chercheurs. Sylvie Ollitrault comprend les alertes RH émises par Alexis Spire concernant la gestion et l'animation de la plateforme. Alexis Spire précise que le ministère de l'Enseignement et de la Recherche n'abonde plus la plateforme depuis un certain temps. Le CNRS porte l'effort budgétaire concernant les frais de fonctionnement de la plateforme et le support RH. Olivier Gerolimon félicite Alexis Spire pour son engagement individuel à poursuivre le travail sur la plateforme SHS Santé. Il demande si la plateforme SHS Santé est une plateforme de production de contenus ou de distribution de contenus préexistants. Alexis Spire explique qu'au vu des moyens financiers et humains de la plateforme, celle-ci a vocation à créer des synergies, des collaborations et des coordinations de recherches existantes. L'appel à projets constitue une nouveauté : il favorise la production de contenu avec un budget modeste de la plateforme. Cependant, un cofinancement s'avère nécessaire pour conduire des recherches au long cours. Daniel Benamouzig s'enquiert de la vision et de la perspective à moyen terme en ce qui concerne le périmètre de la plateforme, les enjeux et les thématiques. Il sollicite également quelques précisions concernant les publics ciblés. Enfin, il suggère d'explorer des pistes de guichets qui financent des réseaux et de rechercher collectivement des financements complémentaires dans le domaine de la santé. Alexis Spire indique en premier lieu que la plateforme n'a pas vocation à se limiter au campus Condorcet ni aux SHS afin de permettre également un dialogue avec les autres disciplines (par exemple, par un travail avec des médecins et des biologistes sur les inégalités de santé et la thématique genre et santé). Dans la mesure où la plateforme est basée sur le Campus Condorcet, la structuration des équipes s'effectue par étape et par ordre logique, en commençant par les équipes des institutions impliquées sur le Campus Condorcet. Un premier élargissement à d'autres équipes est déjà effectué par le biais des ateliers mensuels de la plateforme, notamment l'atelier sur l'exposome. Christophe Le Rat constate également un foisonnement de travaux sur l'exposome sur la place rennaise.	
--	--	--

	Alexis Spire en convient. Cependant, la part des SHS dans les travaux sur l'exposome reste faible. Il importe d'asseoir la légitimité des SHS sur ce thème. Daniel Benamouzig confirme la faible avancée sur cette convergence et la nécessité de ne pas limiter la question de l'exposome à l'exposome chimique. En second lieu, Alexis Spire indique ne pas avoir investigué les aspects relatifs au financement à ce jour et il souligne son manque de compétences dans ce domaine. Sylvie Ollitrault ajoute que l'enjeu du financement sera probablement l'objet de la prochaine réunion du copil de la plateforme SHS Santé. Emmanuel Henry avait déjà suggéré quelques pistes. Daniel Benamouzig est persuadé que l'implication de l'EHESP pourrait nourrir non seulement les activités concernant le contenu scientifique, mais aussi aider à la structuration de l'activité. Au vu de la tension entre les ambitions de la plateforme SHS Santé (qui croisent celles du CNRS) et des moyens dont elle dispose – qui reposent sur la bonne volonté de quelques personnes – Daniel Benamouzig serait heureux que l'EHESP puisse apporter un soutien à la démarche engagée. <i>Alexis Spire quitte la séance à 13 heures 50.</i>	
Présentation de Guillaume Chevance – titulaire de la chaire du Centre Interdisciplinaire en Santé Mondiale	<i>Un document est partagé en séance.</i> Guillaume Chevance retrace tout d'abord son parcours qui commence par une licence STAPS à l'Université Rennes 2, suivi d'un master STAPS professionnel puis recherche à l'Université de Montpellier sur les questions de changement de comportement et de promotion de l'activité physique dans le domaine de la maladie chronique. Guillaume Chevance poursuit son parcours avec une thèse sur les suivis d'activité physique pour les personnes suivant des programmes de réhabilitation respiratoire et métabolique. Il prend ensuite un poste d'ATER avant de partir en postdoctorat au département de médecine préventive de l'Université de Californie San Diego où il s'intéresse au suivi des changements de comportement dans des interventions de promotion de la santé pour l'alimentation, le sommeil et l'activité physique via des outils numériques (smartphones, montres connectées) et la collection de données quantitatives sur les changements de comportements humains. En octobre 2020, il rejoint l'Institut de santé globale de Barcelone (ISGlobal) en qualité de chercheur/directeur d'équipe e-santé dans un contexte de santé mondiale.	

	Actuellement, ses travaux portent sur l'atténuation du changement climatique et l'adaptation au changement climatique sous l'angle des sciences comportementales et des comportements de santé. Il travaille notamment sur les thématiques de l'alimentation soutenable, du sommeil résilient et de la promotion des transports actifs. Il développe, optimise et évalue des interventions de promotion de la santé sur ces thématiques à différentes échelles. Il a récemment publié avec d'autres chercheurs un article sur le rôle du prix du pétrole dans le temps et dans l'espace sur les interventions de promotion de transports plus soutenables (le report modal de la voiture à la marche, au vélo ou aux transports publics). En outre, il a déposé une ANR pour quantifier l'effet des programmes de location de longue durée de vélos électriques (en France) sur le report modal de la voiture au vélo électrique, les effets sur la santé et l'économie de la santé. Par ailleurs, il a développé une intervention de changement de comportement dans le domaine de l'alimentation soutenable à travers des conseils personnalisés à l'aide d'une application visant à aider les personnes à adopter une alimentation plus saine et plus respectueuse de l'environnement. Il a également travaillé sur les implications du changement climatique sur l'activité physique et le sport. Il a publié avec d'autres chercheurs un article sur la question des mesures du transport actif au niveau européen et de l'harmonisation des mesures de cyclabilité et de transport actif pour réaliser des évaluations européennes de politiques publiques mises en œuvre. Enfin, il est impliqué dans un projet soumis par Paquito Bernard (Irset) sur une intervention à co-développer avec des personnes vivant en HLM et dans des îlots de chaleur pour proposer des conseils comportementaux permettant de mieux gérer les vagues de chaleur afin de conserver un sommeil de qualité. La plupart de ses recherches portent sur des terrains d'investigation en France. Sur la question des transports actifs, il s'intéresse de plus en plus au milieu rural pour intégrer dans ses recherches les questions de dépendance aux transports. Ses travaux intègrent aussi une dimension méthodologique avec la collecte et l'analyse de série temporelles comportementales. Guillaume Chevance a une double casquette entre les activités de recherche susmentionnées et la mission d'animation du CISM de l'Université de Rennes qui lui a été confiée. Selon la note de cadrage, le CISM a pour objectif de fournir une plateforme de rencontre et d'échange pour les chercheurs du bassin rennais souhaitant s'investir dans des projets interdisciplinaires à visée scientifique, pédagogique ou de sciences participatives dans le domaine de la santé mondiale. Or les définitions de la santé mondiale varient dans la littérature. Guillaume Chevance rattache ce terme à des thématiques de One Health, de santé plantaire et de santé globale. Selon la stratégie française en santé mondiale (2023-2027), la santé mondiale correspond à la promotion de systèmes de santé équitables et résilients face aux transformations majeures, notamment climatiques et géopolitiques. Ce sujet de la définition de la santé mondiale est encore	
--	--	--

	en chantier pour le CISM : il importe de parvenir rapidement à une définition qui ne soit pas excluante et qui permette à des chercheurs de s'investir dans le CISM. Le financement correspond au contrat de chaire de Guillaume Chevance sur trois ans. Une partie du budget du CISM servira à financer des séminaires et des bourses de masters pour impulser des collaborations interdisciplinaires entre plusieurs composantes de l'Université de Rennes. Concernant la feuille de route du CISM, Guillaume Chevance a entrepris une démarche d'audit auprès de différents interlocuteurs depuis sa prise de poste en octobre 2024 afin de comprendre les attentes autour du CISM et de sa chaire. Il s'est également saisi des questions budgétaires pour avoir connaissance du budget disponible. Cette question n'est pas encore réglée. Dans le contexte d'instabilité gouvernementale et de restriction économiques, la chaire risque d'être amputée d'un dernier financement de 78 000 euros. Guillaume Chevance prévoit de valider la note de cadrage et de partager un budget prévisionnel en janvier 2025. Au vu du débat sémantique, il est nécessaire que cette note de cadrage soit suffisamment précise et ouverte pour ne pas freiner certaines initiatives. Ensuite, sur le premier semestre 2025, Guillaume Chevance envisage de créer un annuaire de chercheurs du bassin rennais souhaitant s'investir dans des projets interdisciplinaires dans le domaine de la santé mondiale. Il souhaite également réfléchir à une évolution du copil – qui comprend jusqu'à présent des directeurs d'institutions – pour que les parties prenantes, engagées dans le CISM, soient davantage représentées. Un séminaire générique et des rencontres seront ensuite organisés pour créer du lien, favoriser les échanges et identifier des thématiques pouvant être traitées de manière interdisciplinaire. Le financement de bourses de master pourra commencer sur l'année académique 2025-2026. Enfin, l'année académique 2026-2027 capitalisera sur l'existant et sera également consacrée à la recherche de financements du fait de la fin de la chaire. S'agissant de sa propre feuille de route, Guillaume Chevance vise à court terme à bien gérer sa transition entre ISGlobal et l'EHESP, développer un nouveau réseau dans le milieu académique français, être actif sur les appels à projets et passer son habilitation à diriger des recherches. A moyen terme, il entend relancer un cycle (abandonner progressivement certaines thématiques sur lesquelles il travaillait à ISGlobal et recapitaliser sur des thématiques plus pertinentes pour l'EHESP et l'équipe de recherche de l'Irset à laquelle il sera affilié), accorder plus de place à l'enseignement, la dissémination, la science citoyenne. Sylvie Alemanno souligne l'interdisciplinarité de l'Institut pour la Compréhension, l'Anticipation et l'intervention en Environnement et Santé globale (ICARES) situé à Montpellier. Elle s'enquiert des modalités pratiques envisagées à la fois pour récupérer sur la plateforme les différents groupes (GIS, laboratoires, chercheurs) qui travaillent sur la santé mondiale et pour faire interagir ces groupes dès lors qu'ils rejoignent la plateforme.	
--	--	--

	Guillaume Chevance évoque la création en cours au niveau national d'un réseau académique français en santé mondiale et une seule santé (FrOGH). Guillaume Chevance considère que le CISM peut comporter un noyau dur regroupant un faible nombre de chercheurs, mais qui sont très impliqués ou bien comprendre un périmètre très large avec des personnes que le CISM parvient moins à fédérer de manière fréquente, mais qui permettent d'établir une vision d'ensemble de différentes thématiques sur Rennes. En capitalisant sur les collaborations et les interactions existantes (EHESP, Inserm, CHU...) Guillaume Chevance a bon espoir d'obtenir un panorama complet des chercheurs et équipes qui s'intéressent aux questions de santé mondiale sur Rennes. Quelques financements du CISM permettront de lancer des initiatives, d'approfondir et d'étendre des collaborations. Les séminaires déjà organisés par le CISM ont permis de mettre en lien deux chercheurs qui travaillaient sur la même thématique, mais avec des approches différentes : ils ont déposé une ANR et l'ont obtenue. Le site internet du CISM sera créé au début de l'année 2025 pour commencer à communiquer sur le Centre. Nolwenn Le Meur souhaite savoir si la plateforme CISM a vocation à développer des parcours d'enseignement sur la thématique de la santé mondiale dans la mesure où un financement de bourses de masters est envisagé. Guillaume Chevance considère qu'il serait intéressant de traiter plusieurs thématiques d'un point de vue pédagogique avec plus d'interdisciplinarité (par exemple, la thématique des vagues de chaleur). Le Centre d'appui à la pédagogie (CAP) permet de développer des enseignements différemment, notamment sous la forme de capsules pédagogiques. Selon Nolwenn Le Meur, le Master of public health (MPH) de l'EHESP offre l'opportunité d'un aspect mondial des discussions et des interactions. Des éléments peuvent être travaillés sur ce parcours, entre autres. Guillaume Chevance est ouvert à toutes les opportunités. Par ailleurs, l'annuaire qu'il cherche à créer s'inspire du Centre en santé globale de l'Université de Stanford dont le site internet liste le nom et quelques mots clés pour tous les chercheurs affiliés à Stanford qui travaillent sur les enjeux de santé globale. Le CISM peut identifier des personnes ayant des approches théoriques et méthodologiques différentes qui travaillent sur une question ou une thématique précise et les mettre en relation avec les personnes qui développent les diplômes, par exemple pour intégrer des cours dans le MPH. Nolwenn Le Meur ajoute que l'EHESP dispose d'un annuaire du personnel de l'école avec un nuage de mots clés sur les thématiques principales, mais il n'est pas toujours actualisé. Olivier Gerolimon souligne que la richesse du parcours de Guillaume Chevance légitime son occupation du poste et de la chaire sur le CISM. Néanmoins, il relève dans les propos tenus par Guillaume Chevance des précautions ou des craintes excessives sur sa capacité à agir ou sur son horizon temporel d'action.	
--	---	--

	Selon Guillaume Chevance, il convient de distinguer la chaire – qui porte sur ses activités de recherche – et le CISM. Ses activités de recherche contribueront au CISM, mais il ne sera pas partie prenante de toutes les actions qui émergeront dans le CISM. Il a constaté des tensions sémantiques avec quelques collègues lorsqu’il a commencé à partager sa vision de la note de cadrage et de la santé mondiale. Il importe que la note de cadrage soit suffisamment précise et ouverte au vu des différences d’acception de la santé globale. Bertrand Lefebvre a beaucoup aidé Guillaume Chevance à structurer les premières réflexions sur le CISM. Sylvie Ollitrault demande si l’évolution du copil telle que Guillaume Chevance l’envisage inclut un élargissement à la société civile y compris des institutions telles que Rennes Métropole ou la Région. Guillaume Chevance considère que les chercheurs sont mieux placés que les directeurs d’institutions pour faire partie du copil du CISM. L’intégration de la société civile dans le copil est également une idée pertinente. Le CISM organisera probablement un séminaire orienté vers la science citoyenne. Sylvie Ollitrault propose d’aider Guillaume Chevance à rencontrer un vivier de jeunes chercheurs qui travaillent aussi sur les transitions et le réchauffement climatique (notamment sur des chaires à l’INSA). Cécile Chevrier souligne la difficulté de constituer formellement un copil (notamment pour qu’il représente toutes les visions de la santé mondiale) et d’établir le fonctionnement de celui-ci sans lien d’intérêt. Elle s’étonne que Guillaume Chevance doive travailler avec un copil en première intention. Guillaume Chevance dispose d’un pouvoir décisionnel dans la mesure où la mission d’animation du CISM lui a été confiée. Guillaume Chevance explique que le partage des responsabilités avec le copil lui permet de couvrir d’autres aspects. En outre, le copil est préexistant à sa prise de fonction. Par ailleurs, certains membres souhaitent à présent transmettre le relai. Daniel Benamouzig émet un point d’alerte sur la trajectoire et les attendus. Il s’étonne que la présentation n’inclue pas les points suivants : - le rapport Nord/Sud, les pays du Sud (le Global South) avec des enjeux environnementaux, des enjeux de santé publique (alimentation, nutrition) et des enjeux relatifs aux maladies infectieuses ; - les acteurs de santé globale, les alliances internationales et le rôle de la WHO à New York et à Genève autour des questions de santé mondiale. Ainsi, Daniel Benamouzig recommande que le CISM ne se limite pas à une échelle plus locale avec une acceptation de la santé mondiale centrée sur la santé environnement et le One Health. Il est d’avis que le CISM s’insère dans des espaces structurés et forge des alliances avec d’autres types d’acteurs (notamment les acteurs français qui sont en lien avec l’Organisation mondiale de la santé à New York et à Genève) pour que	
--	---	--

	cette dimension de santé mondiale prenne corps. La cérémonie d'inauguration de l'Académie de l'OMS se tiendra prochainement à Lyon. Au sein de l'EHESP, le CISM peut capitaliser sur le MPH et l'activité de la SASU internationale qui est orientée vers les pays du Sud. Guillaume Chevance fait observer que des membres du CISM tels que Bertrand Lefebvre et Florence Bodeau-Livinec couvrent ces thématiques par des recherches localisées sur les pays du Sud (Inde, Mozambique). Concernant les réseaux, plusieurs membres de l'EHESP seront présents à Lyon pour la cérémonie d'inauguration de l'Académie de l'OMS. Les personnes du CISM peuvent elles-mêmes être actives dans plusieurs réseaux. Guillaume Chevance a été sollicité pour s'investir dans le réseau FrOGH. Cécile Chevrier indique que l'EHESP essaie de développer des collaborations concrètes avec le Brésil avec la Fiocruz. Les géographes de Rennes 2 travaillent également sur le terrain au Brésil sur d'autres questions. Guillaume Chevance ajoute que le CISM organisera des séminaires sur quelques thématiques avec la Fiocruz. Par ailleurs, il est d'avis de concentrer l'activité de réseau à la fois à l'échelle régionale pour que le CISM devienne progressivement un acteur incontournable en Bretagne et à l'échelle nationale pour que Rennes soit identifié comme un pôle important dans ce domaine. En revanche, Guillaume Chevance préfère laisser à d'autres membres du CISM le développement de réseaux à l'échelle internationale.	
Questions diverses	<i>Sans objet.</i> <i>Le prochain conseil scientifique aura lieu en présentiel le 5 mars 2025 à Rennes.</i> <i>La séance est levée à 14 heures 46.</i>	